

Punition : extrait d'une poésie à caractère patriotique

Numéro d'inventaire : 2012.02344.3 Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1945 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Feuille double détachée de cahier, réglure Seyès. Manuscrit encre noire.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17 cm (dimensions de la feuille) **Notes**: Copie à associer aux copies: 3.3.02 / 2012.02344.1 et 2.

Mots-clés: Punitions

Formation de la conscience nationale et patriotique

Littérature française

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau: non précisée

Nom de la commune : Cannes

Utilisation / destination: enseignement (Cet élève a choisi de recopier, en faisant des ajouts, 2 fois les vers du poème "Milly ou la terre natale" de Lamartine datant de 1830 : de "Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie" à "Qui s'attachent à notre âme [par mille liens invisibles mais qui parfois vibrent et qui] la force d'aimer [d'admirer]".)

Historique : Trois élèves avaient eu comme punition un devoir supplémentaire à rendre. Ils devaient recopier un extrait d'une poésie à caractère patriotique.

Représentations : instruction, punition, poésie **Autres descriptions** : Langue : Français

Commentaire pagination: 4 pages manuscrites

Lieux : Cannes

Devoir supplementaire Lourquoi le pronomicer ce non de la patrie il est si doux et dans son brillant escil mon coeur en a frémi. Il résonne de loin dans mon ame attendrie comme les pas connus ou la voix d'un ami. Montagnes que voilait le brow illard de l'automne, rivières coulant doucement entre les vallons que tapissait le givre du matin. Saules dont l'émon deur effeuillait la couronne. Veilles tours que le soir dorait dans le laintain derniers vestiges des charteaux anciens et des seigneurs farouches, qui les avait construits. Micro noireis par les ans et les intempércies côteause où jadis les cris des vendangeurs resonnaient au temps de leur prospérité. Dontaine au les parteurs attenand daient town a tour accrowint ditour une eau très vare et " limpide et leur wine à la main s' entretenait du jour, parlaient discutaient et par fois s'amusaient. Chaumières où des foyers étin cellait la flamme porteuse de bien - être et de chaleur le plus souvent faite de sarments. Coit que le pelerin aimait : à voir fumer ear il lui ap-portait la chaleur et un gite à l'abri pour la muit Objets inanimée avaient vous a donc une ame on le dirait ouvent et pourtant non. Qui s'attachent à notre ame par mille liens invisibles mais qui vibrent parfais et qui la force d'admirer, d'ai-mer?

Devoir supplémentaire Sourquoi le pronincer ce nom de la patrie il est si doux et dans son brillant exil mon œur en a fremi. Il résonne de loin dans mon ame attendrie comme les pas co nnus où la voix d'un ami Montagnes que voilait le braullard de l'automne rivier eoulant doucement entre les va llors que tappissatt le givre du matin. Laules dont le mon deur effeuillait la couronne. Veilles tours que le soir dorait dans le lointain dernier vestige des chateaux anciens et des seigneurs farouches qui les avait construits elleurs noircis par les ans et les intempéries corteais où jadis les eris des vendan-geurs réconnaient joyeusement au temps de leur prosperité. Pontaine où les proteurs atta

daient tour a tour accrow put enlentour une eau tres limpide et tres rare et leur urne a la main s'entre tenaient du jour parlaient et parfois discutaient et s'amusaient aussi. Chaumières où des foyers étineellait la flamme por teuse de bien être et de chaleur et le plus souvent faite de sarments. Coits que le pélerin aimait à voir fumer car il lui appror tait la chaleur et un gite à l'abri pour la nuit. Objeto inanimes avaient vous donc une ame on le diract parlois et pourtant non. Lui s'attachent à notre ame par mille liens invisibles mais qui parfais vibrent et qui la force d'armer d'admirer? 3.3.02.00/2012.02344 (3)